

Nuit blanche, magazine littéraire

Nouveautés étrangères

Numéro 113, hiver 2009

URI : id.erudit.org/iderudit/19515ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN 0823-2490 (imprimé)
1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2009). Nouveautés étrangères. *Nuit blanche, magazine littéraire*, (113), 69–72.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

nouveautés étrangères



©Maitre

J.M.G. Le Clézio

Nobélisé

L'honneur revient cette année à J.M.G. Le Clézio. L'auteur d'origine française s'est fait connaître avec son roman aux relents existentialistes *Le procès-verbal*, lequel remportait le Renaudot en 1963 ; le romancier avait alors 23 ans. Depuis sont nés sous sa plume quelques grands livres prônant l'ouverture à l'autre, dont *Le désert* en 1980 et *Onitsha* en 1991.



©B. Adams

Salman Rushdie

Fable sociale

Les scandales entourant Salman Rushdie nous font oublier l'écrivain de talent. Son dernier livre, *L'enchanteresse de Florence* (Plon ; traduit par Gérard Meudal), serait l'un de ses plus réussis. On suit un Florentin du XVI^e siècle dans son voyage vers les Indes, où il compte être accepté à la cour du Grand Moghol Jalaluddin Muhammad Akbar.



©H. Bambergner

Atiq Rahimi

Goncourt

C'est l'auteur franco-afghan Atiq Rahimi qui remporte le prix Goncourt 2008 pour son roman *Syngué sabour, Pierre de patience*, publié chez P.O.L. L'auteur a renoncé au persan, sa langue d'origine, pour écrire l'histoire de cette femme veillant son mari dans le coma.



©Christian Barnett

John le Carré

Maître de l'espionnage

Un nouveau John le Carré est toujours un événement pour les amateurs de romans d'espionnage. Paraît au Seuil, dans une traduction de Mimi et Isabelle Perrin, *Un homme très recherché*, qui raconte – difficile de résumer ! – les histoires bien enchevêtrées de plusieurs espions issus de différents pays et mêlés à la même machination.

Carnets du Caire

L'un des plus grands auteurs égyptiens d'aujourd'hui, Gamal Ghitany, nous ouvre son laboratoire personnel. *Les poussières de l'effacement* (Seuil ; traduit par Khaled Osman) se présente comme un entrelacement de réflexions sur la littérature, le temps qui passe, l'Égypte, ses rumeurs.



©P. Mabius

Jean-Marie
Blas de Roblès

Médicis

Le prix Médicis vient d'être attribué à Jean-Marie Blas de Roblès pour *Là où les tigres sont chez eux* (Zulma). Ce roman de près de huit cents pages s'articule autour de la figure d'un jésuite du XVII^e siècle, Athanase Kircher. L'œuvre est le fruit d'une dizaine d'années de travail.

Promenade philosophique

Bruno de Cessole nous convie à une balade peu commune dans le jardin du Luxembourg avec son roman *L'heure de la fermeture dans les jardins d'Occident* (La Différence).

Un jeune homme fait la rencontre d'un personnage de génie qui a décidé d'embrasser le néant à défaut de construire la grande œuvre.

Contrepoint humoristique

C'est pour élucider le malentendu au sujet de Schopenhauer que Didier Raymond a réuni plus de 150 aphorismes du célèbre philosophe, tirés de ses essais, de sa correspondance et de ses écrits de voyage. *Schopenhauer dans tous ses états* (Gallimard) dessine un portrait inattendu de celui qu'on appelle à tort le plus grand pessimiste de l'histoire de la philosophie. Quelque 70 dessins de Frédéric Pajak agrémentent ce parcours non dénué d'humour.

Les Femina

Jean-Louis Fournier reçoit le Femina 2008 pour son roman *Où on va, papa ?*, publié chez Stock. Le Femina étranger, catégorie roman, est attribué à Sandro Veronesi pour *Chaos calme*, paru chez Grasset et traduit de l'italien par Dominique Vottoz. Enfin, dans la catégorie essai, le prix va à Denis Podalydès pour *Voix off*, publié au Mercure de France.

Chronique étatsunienne

Richard Ford est considéré des deux côtés de l'Atlantique comme l'un des plus grands auteurs vivants des États-Unis. Fort critique à propos de son pays, le romancier fait commencer sa dernière fiction, *L'état des lieux* (L'Olivier ; traduit par Pierre Guglielmina), aux racines d'un certain mal, c'est-à-dire en 1999, à la veille de l'élection de Bush. Le personnage central, Frank Bascombe, rencontré dans *Michigan et Indépendance*, vient d'apprendre qu'il est atteint d'un cancer.



©AFP

Ingrid Betancourt

Souvenirs d'une captive

Une première biographie retrace le parcours d'Ingrid Betancourt, cette femme politique enlevée en Colombie par les FARC en 2002 et libérée six ans plus tard. Pierre Lunel raconte sa vie avant, pendant et après sa captivité. *Ingrid Betancourt, Le courage et la foi* (L'Archipel) lèverait le voile sur nombre de zones d'ombre.

Livres criminels

Livres pillés, lectures surveillées, Histoire des bibliothèques françaises sous l'Occupation vient seulement de paraître et il s'impose déjà comme une référence. Cet essai monumental signé Martine Poulain, et publié chez Gallimard, s'intéresse aux vols et spoliations, mais aussi plus largement à la place du livre durant la Seconde Guerre mondiale.



©Jean-Luc Bertin

Haruki Murakami

Littérature japonaise

Mieux connu par le public francophone depuis *Kafka sur le rivage*, publié en 2006, Haruki Murakami est pourtant cité depuis pas mal d'années pour le prix Nobel. Les lecteurs sont nombreux à être sous l'envoûtement de cette écriture toute de retenue. On lira son dernier recueil de nouvelles traduit en français par Hélène Morita, *Saules aveugles, femme endormie* (Belfond).

Grand explorateur

Ceux qui ont déjà lu les écrits de John Muir (1838-1914) connaissent son insatiable curiosité pour tous les phénomènes de la nature. Dans son *Journal de voyage dans l'Arctique* (José Corti), le spécialiste de la glaciation nous fait part de sa découverte, à bord du *Corwin*, des froids paysages du détroit de Béring. Il s'y révèle aussi un grand humaniste et un précurseur dans la défense des oiseaux et mammifères marins.

Ami de Benjamin

Les éditions La Découverte nous font apprécier la plume d'une figure méconnue de l'école de Francfort, Siegfried Kracauer (1889-1966), avec *L'ornement de la masse*, un recueil d'essais de critique culturelle traduits par Sabine Cornille. Dans une prose imagée, toujours près du détail, Kracauer dénonce la culture de masse, tout en prônant une forme d'ennui salvateur.

Première Guerre mondiale

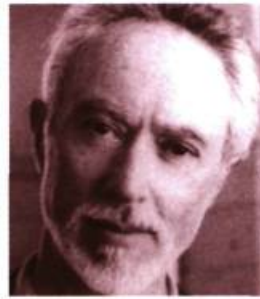
Cette année a vu mourir le dernier des « poilus », ces soldats français de la Grande Guerre. Plusieurs ouvrages publiés récemment prolongent leur mémoire. Parmi ceux-ci notons l'impressionnant *Dictionnaire de la Grande Guerre* (Robert Laffont), dirigé par François Cochet et Rémy Porte, *Dans les tranchées de 1914-1918* (Cairn) de Rémy Cazals et André Loez et *Carnets de guerre 1914-1918* (Plon) d'Edouard Cœurdevey.



Pat Coyne

Polar dublinois

Pat Coyne, l'éternel écorché, le mauvais père, le mari abandonné, est de retour. Il devra quitter le bar du coin pour sauver son fils mêlé à une sale affaire. L'auteur Hugo Hamilton nous entraîne, avec *Triste flic* (Phébus ; traduit par Katia Holmes), dans une aventure extrême au cœur de Dublin.



©Jerry Bauer

J.M. Coetzee

Coup double

Deux ouvrages du Nobel J.M. Coetzee sortent des presses. Une nouveauté : *Journal d'une année noire* (Seuil ; traduit par Catherine Lauga du Plessis), un roman singulier, beaucoup plus intimiste et expérimental que ses œuvres précédentes, mais aussi envoûtant. Une réédition en poche (Points) : *La disgrâce*, un pur chef-d'œuvre.

Matricide

Alice Sebold, l'auteure de *La nostalgie de l'ange*, s'attaque encore à un sujet délicat : le matricide. *Noir de lune* (Nil ; traduit par Odile Demange) raconte les 24 heures qui suivent le meurtre d'une mère mentalement dérangée, commis par sa fille qui en prenait soin. Une foule de personnages donnent leur avis sur la tragédie, tentent d'expliquer l'inexplicable.

Guérir par les mots

Après le brillant essai *Éloge de la lecture, La construction de soi*, l'anthropologue Michèle Petit s'intéresse à nouveau au pouvoir de la lecture, cette fois dans la guérison de traumatismes psychologiques. *L'art de lire ou comment résister à l'adversité* (Belin/Nouveaux Mondes) démontre comment les habitants de pays écorchés comme la Colombie ou l'Argentine se sont mis à lire pour comprendre, pour trouver un miroir à leur souffrance.

Portrait d'un révolté

Après la mort de son père en 1996, le journaliste Lakhdar Belaïd commence une enquête sur le passé de cet homme mystérieux qui fut chef de zone pour le Mouvement national algérien (MNA) en 1956. Dans *Mon père, ce terroriste* (Seuil), l'auteur met au jour l'histoire des guerres fratricides en Algérie tout en rendant hommage à tous ces pères épris de liberté.

2000 ans d'images saintes

Parmi les trois grandes religions révélées, le christianisme a la particularité d'adorer des images du divin. Cet art particulier fait l'objet d'une brillante étude menée par le dominicain et professeur de théologie à l'Université Marc Bloch de Strasbourg, François Boespflug. *Dieu et ses images, Une histoire de l'Éternel dans l'art* (Bayard) contient trois cents reproductions de peintures et d'enluminures.



©Patrick Gallardin

William T. Vollmann

Visages de la misère

Pourquoi êtes-vous pauvres ? La question de William T. Vollmann comporte une infinité de réponses. Au terme de son enquête, qui se lit comme une suite de portraits, de notes de voyages, de dialogues, le reporter dégage quelques constats, entre autres que les pauvres sont victimes d'une sorte d'invisibilité. L'ouvrage, qui comprend une centaine de photographies, paraît chez Actes Sud, dans une traduction de Claro.

nouveautés étrangères



Raj Kamal Jha

Quand parlent les morts

En 2002, un train est attaqué dans l'État du Gujarat en Inde : 58 personnes meurent brûlées. La communauté musulmane, accusée du méfait, est la cible de représailles qui font plus de mille morts. Raj Kamal Jha, l'auteur du *Couvre-lit bleu*, revient sur ces tristes événements dans *Et les morts nous abandonnent* (Actes Sud ; traduit par Alain Porte), un roman terrible où les morts prennent la parole.

Correspondance émouvante

Francis Scott Fitzgerald est mort en 1940, rongé par l'alcool et la culpabilité. Les lettres qu'il a écrites à sa fille pendant le naufrage rendent compte de ses angoisses mais aussi d'un tendre espoir en l'avenir. Elles sont publiées, ainsi que les réponses de sa fille, sous le titre *Lots of love, Scott et Scottie : correspondance 1936-1940* (Bernard Pascuito ; traduit par Romain Sardou).

Livre testament

L'académicien Jean d'Ormesson, âgé de 83 ans, se prête à l'exercice du bilan de vie. Le résultat, *Qu'ai-je donc fait* (Robert Laffont), est un livre rempli de candeur, de douce ironie, de plaisirs partagés. Du Jean d'Ormesson, purement et simplement.



Thomas Pynchon

Un géant discret

Les États-Unis possèdent aussi leur Réjean Ducharme : il se nomme Thomas Pynchon, est né en 1937 dans l'État de New York. Voilà à peu près tout ce que l'on sait de lui. Si l'auteur se fait discret, son œuvre, au contraire, est immense, foisonnante. À preuve, son dernier roman, *Contre-jour* (Seuil ; traduit par Claro), qui compte 1200 pages bien serrées. Certains passages seraient de véritables morceaux d'anthologie.

De joyeux adieux

L'amour à 90 ans, c'est encore possible ! Voilà ce que nous dit Marcel Mathiot dans *Carnets d'un vieil amoureux* (Philippe Rey). Le nonagénaire relate les multiples aventures amoureuses et sexuelles vécues à la suite de la mort de sa femme.

Une écriture étonnamment alerte, qui donne envie de croquer dans la vie.

Le manuscrit d'Haggada

Geraldine Brooks n'a pas déçu la critique avec son dernier roman, *Le livre d'Hanna* (Belfond ; traduit par Anne Robinovitch). Elle nous offre un fabuleux voyage dans le temps sur les traces d'un manuscrit hébreu datant du XV^e siècle. Au passage, une profonde critique du fascisme et du nationalisme.

Chez **K2 impressions** nous attachons de l'importance aux relations d'affaires solides avec nos clients.

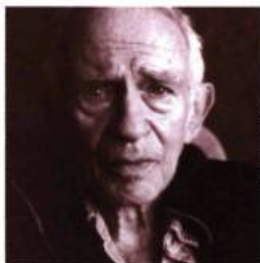


60 passionnés de l'imprimerie... avec vous pour atteindre le sommet.

425, rue Nolin, Québec Qc G1M 1E8
Québec : (418) 687-1114 • Montréal : (450) 963-7005 • Sans frais : 1 877 687-1114

www.k2impressions.ca

étrangères



©Jean-Luc Bertin

Norman Mailer

La conscience d'un pays

L'écrivain américain Norman Mailer fait l'objet d'une très belle biographie publiée chez Ramsay : *Norman Mailer, Un prophète américain* (traduit par Jean Rosenthal) de Gwendolyn Simpson Chabrier. L'ouvrage paraît un an après la mort de cet éveilleur de consciences, grand dénonciateur de la guerre du Vietnam, puis de celle d'Irak.

Les errances d'un écrivain

La collection « Le Cercle des poètes » des éditions Aden nous avait donné dernièrement une excellente biographie sur Faulkner, qui a en outre été primée par l'Académie française. Un nouvel ouvrage, *Pierre Jean Jouve, La quête intérieure* de Béatrice Bonhomme tente de démystifier ce grand poète, critique et romancier, ami de Jules Romains et de Romain Rolland.

Bourdieu

Son séjour en Algérie fut primordial pour le sociologue Pierre Bourdieu, qui y puisa la matière de certains de ses grands livres, comme *Travail et travailleurs en Algérie* ou *Le déracinement*. Des articles rédigés durant cette période ont été réunis et édités par Tassadit Yacine, dans *Pierre Bourdieu, Esquisses algériennes* (Seuil). Paraît également un essai du sociologue espagnol Enrique Martin-Criado sur cette même expérience : *Les deux Algéries de Pierre Bourdieu* (Du Croquant).

Roman de la guerre

Un premier livre de l'auteur colombien Evelio Rosero est enfin traduit parmi la quinzaine publiés dans son pays. Les éditions Métailié et le traducteur François Gaudry nous donnent ainsi accès à une voix importante de la littérature contemporaine de l'Amérique du Sud. *Les armées* est une réussite à tous les points de vue.

L'individu spectateur

Toujours actuel l'essai de l'Américain Walter Lippmann, *Le public fantôme*, paru en 1925. Le commentateur politique y défendait l'idée selon laquelle la complexité du monde contemporain, liée à la mondialisation des échanges, empêche l'individu de résoudre pour lui-même les problèmes que pose ce monde. Les éditions Démopolis nous font profiter de ce grand texte, dans une traduction de Laurence Decréau.



©P. Petit

Joë Bousquet

L'amoureux caché

Joë Bousquet est cet écrivain rendu infirme à 21 ans par la guerre de 1914-1918, qui demeura le reste de sa vie cloîtré. Admiré de Cocteau et de Paulhan, il consacra toutes ses énergies au seul travail de la poésie. On lui connaît un amour tardif, Linette, une étudiante. Un amour impossible qui fera naître les *Lettres à une jeune fille*, éditées pour la première fois chez Grasset.

En crage

Émission de littérature
Samedi 11h à midi
avec Bärbel Reinke

La radio culturelle à Québec